

### 387. ANNÉE DE LA MISÉRICORDE (3)

#### ✦ "L'Amour miséricordieux de Dieu"

Poursuivons notre méditation sur la Miséricorde.

Rappelons-nous la parabole du pharisien et du publicain que Jésus racontait pour « *certaines hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres* : « *deux hommes montèrent au temple pour prier. L'un était pharisien, l'autre publicain. « je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres : voleurs, injustes, adultères Je jeûne deux fois la semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne* » sous entendu, j'ai le droit au salut. Je, je, je...Cet homme est rempli de lui-même, il ne se remet jamais en cause.

Ce qu'il dit est vrai, il prie, il jeûne, il est honnête mais **il pense ne pas avoir besoin du pardon de Dieu** puisqu'il se croit parfait. Il ne peut donc pas recevoir le pardon puisqu'il ne se reconnaît pas pécheur.

L'une de mes découvertes quand j'ai rencontré le Renouveau charismatique, a été de prendre conscience à quel point j'avais besoin d'être sauvée. **Ne pas reconnaître son péché c'est se mettre hors d'atteinte de la miséricorde de Dieu.** Examinons vraiment, sincèrement, comment nous nous percevons par rapport à notre péché.

Le publicain, lui, petit et humble, se tient loin et n'ose pas lever les yeux vers le Seigneur car il prend conscience de sa pauvreté, il ne revendique rien mais se frappe la poitrine et implore la miséricorde, sachant qu'il doit tout à son Dieu. Et Jésus conclut « *Quand le publicain rentra chez lui, c'est lui qui était devenu juste, et non pas l'autre.*

Cet évangile est un avertissement pour les bien-pensants, sincères sans doute, respectueux de la légalité, persuadés qu'ils n'ont rien à se reprocher donc dans l'impossibilité de progresser. Reconnaître sa misère, implorer l'aide du Seigneur parce qu'on se sent pauvre, cela nous rend vigilants pour accueillir les grâces de conversion qu'il veut nous donner.

Au pauvre qui tend la main Dieu donne en abondance. Reconnaître sa pauvreté nous introduit aussi dans l'espérance et l'espérance n'a pas de limite puisqu'elle puise dans le Seigneur.

Sainte Thérèse disait « *Ma folie à moi c'est d'espérer* ». **Découvrir la Miséricorde de Dieu va donc augmenter notre confiance en lui.** Sainte Thérèse disait que ce qui blessait le plus le cœur de Dieu c'était notre manque de confiance.

S'appuyant sur son amour miséricordieux, nous vivons jour après jour, délivrés de nos peurs, de toutes nos peurs et elles sont multiples et paralysantes. Nous n'aurons plus peur de Dieu ni de ses exigences car nous savons qu'il nous donne la force et la grâce voulues pour réaliser ce qu'il nous demande. Nous n'aurons plus peur de son jugement car nous aurons une confiance sans limite en sa miséricorde. Nous n'aurons plus peur de l'avenir car nous savons qu'il prend soin de nous. Nous n'aurons plus peur de la mort car nous savons que celle-ci est la rencontre avec la tendresse de Dieu. Sûrs de son amour, nous vivons, même nos épreuves, dans la sérénité. Nous avons la certitude qu'il ne nous abandonnera pas.

Le verset 4 du psaume 23 nous l'affirme : « *Passerai-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal car tu es près de moi* ». Certes nous n'allons pas échapper aux

difficultés, aux échecs, à la souffrance, à la mort : Jésus, les apôtres ont eu le même sort que nous, mais nous ne serons pas écrasés, nous resterons debout et nous savons que nous ressusciterons comme le Christ.

Jésus est venu nous révéler l'amour de son Père. Cependant déjà dans l'Ancien Testament, les prophètes avaient déjà annoncé ce Dieu plein d'amour.

Toute l'histoire de l'Ancien Testament raconte l'aventure d'un Dieu qui veut sauver son peuple lequel se détourne de lui, l'abandonne pour adorer les idoles. Alors les prophètes vitupèrent, menacent pour ramener les égarés. « *Revenez, crient-ils car Dieu pardonne toujours à celui qui se repent* » Le texte est parcouru par les cris de colère d'un Père qui souffre de voir ses fils se perdre, comme on le fait nous aussi quand nos enfants déraillent, en alternance avec des déclarations de tendresse touchantes. Plusieurs textes et entre autre le psaume 86 nous rappelle que Dieu « *est lent à la colère et plein d'amour* ». et puis parfois Dieu, comme des parents qui égrènent les souvenirs attendrissants de la petite enfance de leur fils ou de leur fille, laisse poindre sa tendresse en rappelant combien il a aimé ce peuple.

Dans Osée 11,3 le Seigneur dit « *C'est moi qui leur avait appris à marcher en les prenant par les bras... Je les menai avec des attaches humaines, avec des liens d'amour, j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson contre leur joue* ». Isaïe 49, 15 « *Une femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair ? Même si celles là oublieraient, moi, Yaweh je ne t'oublierai pas ! Vois, je t'ai gravé sur la paume de mes mains* ». Ces paroles bouleversantes qui sont adressées, à chacun de nous, doivent nous aider à réchauffer notre indifférence.

Jésus n'est pas venu abolir la loi mais la parfaire. Matthieu 5 38 « *Vous avez appris dit-il qu'il a été dit « œil pour œil, dent pour dent* ». La loi de Moïse nous semble parfois loin de la miséricorde ! En fait cette loi était un progrès pour les hommes de cette époque car lorsqu'on leur volait un mouton, ils se vengeaient en faisant une razzia, mettant tout à sac. Moïse leur dit « *si on vous vole un mouton, ne reprenez qu'un mouton, pas plus.* » Dieu est un éducateur qui ne demande que ce que le peuple peut faire. Mais Jésus, lui, va plus loin il vient nous apprendre à agir comme notre Père, avec miséricorde. Dans Luc 6 ,36 Jésus dit « *Soyez miséricordieux comme votre père est miséricordieux* » Il vient nous montrer le chemin de la conversion. Il nous demande d'accueillir la miséricorde de Dieu afin d'agir avec miséricorde envers nos frères.

Rappelons la redoutable demande de notre Père « **Pardonne-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés** » Matthieu 5,44 . « *Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux.* » et Pierre, habitué à la loi du talion demande à Jésus, avec l'impression d'être très généreux dans Matthieu 18, 21 « *Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? jusqu'à sept fois ?* » Jésus lui dit « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 77 fois 7 fois.* » c'est-à-dire toujours, comme fait le Père.

Vous voyez qu'il nous est nécessaire indispensable d'accueillir la miséricorde de Dieu pour peu à peu devenir comme lui, à son image, à sa ressemblance. Ayant expérimenté la miséricorde de Dieu pour nous, nous pourrons l'exercer envers nos frères. C'est ça le Royaume de Dieu.